rustica
15/27 RUE MOUSSORGSKI
75895 PARIS CEDEX 18 - 01 53 26 33 00

11/17 AVRIL 14
Hebdomadaire
OJD : 222370

Surface approx. (cm²) : 1001
N° de page : 48-49

Le tonnelier fit, ET LE BON VIN FUT

La tonnellerie n'a rien perdu de ses lettres de noblesse : la France garde en la matière une longueur d'avance. DAVID-MANUEL FOUILLÉ

L'atelier est tout sauf un endroit calme. Les tonneliers, insensibles à l'odeur du chêne fraîchement coupé, ramassent les planches dans le bruit assourdissant de la scie électrique. Le merrain, bois brut séché pendant plusieurs années (de 2 à 5 ans), est devenu une douelle, une planche aux extrémités biseautées.

À l'épreuve du feu

Un peu plus loin, ce sont les coups de marteau qui résonnent dans une odeur de bois brûlé. Les tonneliers rassemblent les douelles et les contrôlent avant de les cercler à grands coups de marteau. C'est la mise en rose. Pour l'instant, seule une moitié du tonneau est réalisée. Pour la seconde moitié, il faut chauffer le bois à 80 °C sans le brûler. L'opération permet d'assouplir suffisamment les douelles pour les assembler. À l'aide du cabestan, le tonnelier peut alors cintrer les douelles sans risquer de les casser. Le tonneau est à nouveau brûlé. La chauffe de cintrage va définitivement fixer la forme des douelles ; le bousinage (ou chauffe aromatique) libère le parfum du chêne. Selon la température, le tonneau dégagera des arômes plus ou moins boisés. Reste à faire les fonds, contres et chanteaux, pour finir le fût.

Les roses comptent une trentaine de douelles, des planches de chêne sans nœuds.

PHOTOS : P.-A. COURES - OUTBACK IMAGES - TONNELLERIE CLAUDE GILLET, SAINT-ROMAIN (21)

Traditions

UNE INVENTION DES GAULOIS

Les premiers tonneaux
L'origine de la tonnellerie se perd dans la nuit des temps, mais les Gaulois les fabriquaient avant notre ère. Les Romains ont vite mesuré les atouts du tonneau par rapport aux amphores.

1444 : la reconnaissance
Charles VII, roi de France, confirma les statuts des tonneliers, déjà reconnus comme une corporation depuis le XIe siècle.

1669 : la préservation de la ressource
Colbert établit un règlement des forêts et un vaste programme de plantation de chênes.

Au milieu du XXe siècle
Au cours du siècle dernier, l'acier et le plastique ont supplanté le bois pour conserver et transporter le vin.

rustica
15/27 RUE MOUSSORGSKI
75895 PARIS CEDEX 18 - 01 53 26 33 00

11/17 AVRIL 14
Hebdomadaire
OJD : 222370

Surface approx. (cm²) : 1001
N° de page : 48-49

Le feu fixe la forme du fût et donne sa saveur au bois.

Le feu est alimenté avec les découpes des merrains.

Le jonc est utilisé pour l'étanchéité du fond.

"Tant qu'on aimera le bon vin"

Jean-Luc Sylvain, président de la Fédération des tonneliers de France, revient sur l'évolution et les perspectives de la tonnellerie.

P. VOLLENA - MIN. AGRI. FR

La France reste leader sur le marché du tonneau. *"Nous profitons encore de l'ordonnance de Colbert,* admet Jean-Luc Sylvain, président de la Fédération des tonneliers de France. *Il faut 200 ans pour obtenir un chêne digne de ce nom."*
Après un trou d'air entre 1945 et 1980, la tonnellerie retrouve des couleurs. *"Les viticulteurs se sont rendu compte de leur erreur,* explique Jean-Luc Sylvain. *La profession emploie aujourd'hui près de 2 000 personnes. Mais seuls 2 % des vins dans le monde, les plus prestigieux, sont élevés en tonneaux. Heureusement, de nouveaux producteurs de vin font appel à nos services".* Près de 66 % des 525 000 fûts produits en France en 2012 ont été exportés, notamment aux États-Unis.

Un avenir assuré

À en croire Jean-Luc Sylvain, la tonnellerie est immortelle. *"Tant que les gens aimeront le bon vin...* souligne-t-il. *Mon souci immédiat est plus lié à la valeur de l'euro, trop élevée. Je m'inquiète aussi pour notre approvisionnement en bois. L'Office national des forêts subit de fortes restrictions de budget et a tendance à augmenter le prix du bois."*

LE MUSÉE DES FÛTS

À Chécy (45), le musée de la Tonnellerie, présente toutes les facettes de ce métier à travers une exposition d'outils anciens, de photos, de documents.
Chaque étape de la création d'un tonneau est retracée : du choix du bois à la finition des tonneaux. Le musée relate aussi la vie quotidienne des tonneliers, encore nombreux en 1950. Ouvert de mai à octobre : 3 €.
Musée de la Tonnellerie, place du Cloître, 45430 Chécy. Tél. : 02 38 86 95 93.

Eléments de recherche : FÉDÉRATION FRANÇAISE DE LA TONNELLERIE : fabricant de fûts/tonneaux, toutes citations